



## SGCAF - SCG



### Sortie

- Date de la sortie : **12/01/2024**
- Cavité / zone de prospection : **Cuves de Sassenage  
Aller-retour au fond**
- Massif **Vercors**  
**SGCAF : Brynhild Massardier, Jean Florent  
Raymond, Benoît Farinotte, Sevan Retif,  
Romain Joly**  
**Hors SGCAF : Alexis de Guillebon**
- Personnes présentes **Environ 8h10**
- Temps Passé Sous Terre : **Classique**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée
- Rédacteurs **Benoît**

### Description de la sortie :

Depuis déjà quelques temps l'envie de faire le fond des Cuves en soirée nous titillait. Le plus dur c'est de trouver l'alignement des disponibilités de chacun et de la météo. En quelques messages, nous sommes déjà 6. Parfait pour constituer une équipe.

Le plan est tout simple : rendez-vous après le travail vendredi soir. On rentre, on tape le fond et on ressort. Et surtout, on profite d'une jolie sortie en mode light.

Préparation de matériel basique (2 cordes de 20m, 4 mousquetons et un badge d'accès en tout et pour tout), les kits sont légers (pour ceux qui en ont). A 17h45, c'est enfin bon, nous rentrons sous terre.

Jean Florent découvre, mais pour les autres, nous sommes déjà venus quelques fois, jusqu'à des terminus variés. Le début se déroule donc à bon rythme. Il fait bien chaud dans les grandes galeries. En 15min environ, nous sommes à la salle à Manger.

On s'engage pour la suite, nous équipons le P13, puis le puits Lavigne. Ca y est fin de l'équipement. La suite sera du tourisme.

Nous nous faufile dans l'étréture et rejoignons la rivière des Benjamins, qui malgré la neige qui recouvre le plateau et les températures négatives, coule juste ce qu'il faut ! Ce n'est pas l'étiage complet, et ce n'en est que plus joli.

Nous avançons en discutant et sans trop réfléchir. A un moment, je ne reconnais plus le parcours. Petit demi-tour, nous avons raté le carrefour des dièdres et sommes en fait dans la diaclase supérieure. A cet endroit, Brynhild préfère nous abandonner et décide de rentrer (il faudra revenir !). Nous poursuivons donc à 5.

Sur notre lancée, nous parcourons la galerie des Bélemnites, et débouchons dans la salle du Thermomètre qui incite à la pause (il y a même une boule de pétanque...). Une gorgée d'eau, et nous filons en direction du carrefour des affiches.

Ici, nous prenons, un peu par habitude, la petite galerie où se trouve la fameuse affiche et la succession de bassines. Le bain n'est jamais très loin et j'y échappe de justesse, ce qui fait glousser Romain.

La suite nous amène à la cascade Jacqueline et ses belles enjambées au-dessus du vide. Nous suivons le cheminement logique (et quelques cairns), pour passer la salle du pilier, la salle des Trois, et la cascade des Quatres. Juste après celle-ci, nous ouvrons l'œil pour prendre le R6 vers le Laminier du Beurre.

Nous passons d'abord dans un méandre confortable, seulement défendu par une gentille étroiture. On y passe soit en haut pour les plus larges et les feignants, soit en bas pour les plus fins ou ceux qui pensent l'être. Peu après, débute le laminier, qui se parcourt aisément et fini par déboucher sur le Balcon.

Ici, on rejoint à nouveau l'eau, dont on ne sera pas très loin pendant un moment. On passe le Sufrano-Popodu, et à son extrémité, on sent déjà les embruns de la grande douche. Finalement, en passant rapidement, on limite la casse. Les marmites s'enchaînent et sont très belles. Un dernier chaos de bloc et c'est la salle Carrel.

C'est la fin de la partie connue pour nous. Pour la suite, il va falloir monter ce P60. Un premier jet de 35m nous attend (nous avisons également la ligne beaucoup plus fractionnée du Triangle, mais l'équipement est douteux). La suite est une succession de petits ressauts, qui nous mènent au bas de la cascade de 16 m.

Une fois cette cascade remontée, c'est un enchaînement de petites cascades et de vasques, certaines bien sculptées, et avec des parois percées. A noter pour les suivants : Une tonche a été isolée (merci Jean Florent) sur le P7 avec déviation. Le nœud n'est pas très gênant, mais il serait préférable de changer ça (environ 10-12m de corde nécessaires, que nous n'avons pas).

Cet enchaînement de remontée à un peu éclaté le groupe, et nous nous regroupons à proximité du siphon +341 avant de poursuivre vers la galerie des 5. Une fois au complet, le siphon terminal n'est qu'à quelques minutes.

Une fois le nain de jardin salué, Jean Florent part voir en direction du point haut. Nous le suivons pour la plupart et remontons l'E16 et le ressaut suivant, nous jetons l'éponge au niveau d'un ramping un peu sale. L'appel du repas n'est pas étranger à cet abandon.

Une fois le repas avalé, et l'équipe narguée par Jean Florent et ses ravioles, nous prenons le chemin du retour. A quelques rares exceptions près (au niveau de la Rotonde par exemple), nous suivons le même chemin qu'à l'aller. Nous sortons avant 2h du matin, ce qui nous laissera presque une vraie nuit de sommeil.



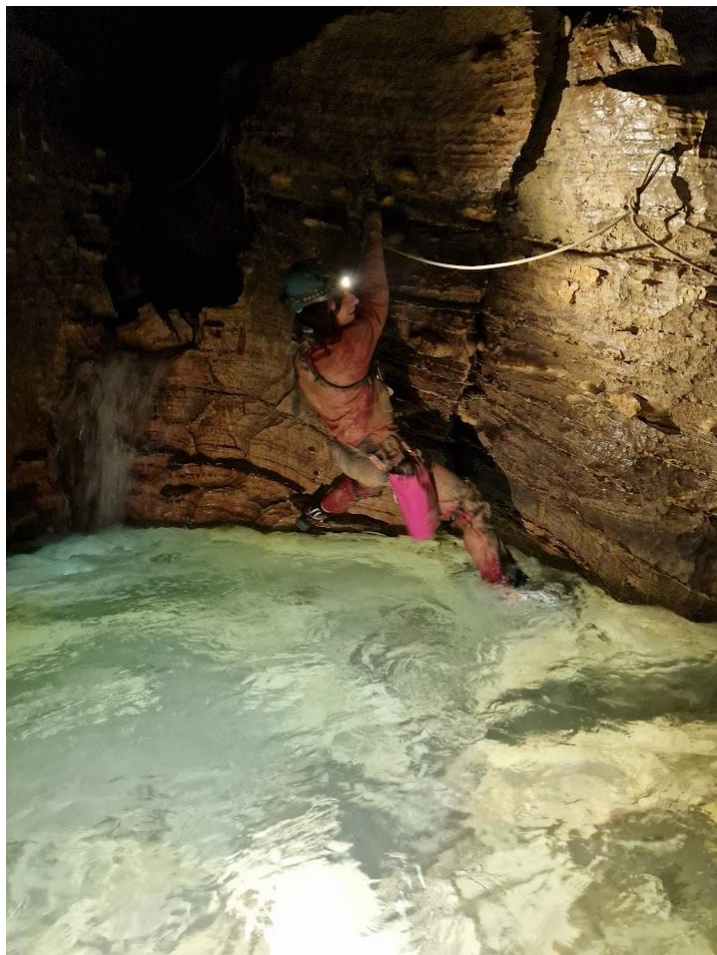
*Le P7, sous la salle des Trois – photo Benoît*



*Beau plafond étoilé dans la galerie des 5 – photo Benoît*



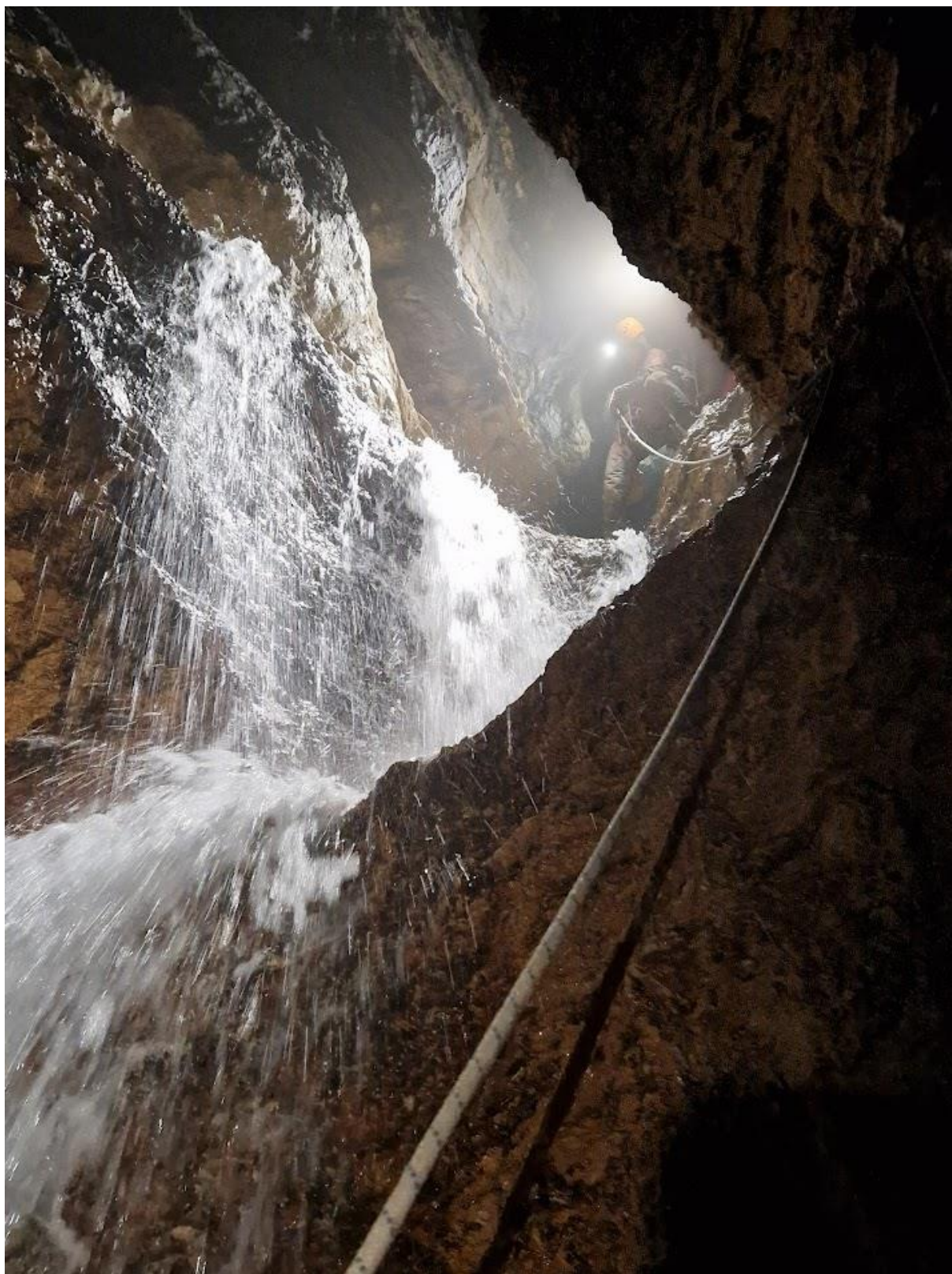
*Les vasques percées, au-dessus de la cascade de 16m – photo Benoît*



*Sevan, juste en aval de la salle Carrel – photo Benoît*



*Le nain terminal ! – photo Benoît*



*Ambiance aquatique, juste avant le siphon +341m – photo Benoît*